

De l'attrait des baignoires (fin)

Autor(en): **Custer, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-930441>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De l'attrait des baignoires (fin)⁹⁾

par le Docteur M. Custer

Nous terminions notre deuxième partie avec la dame du Gobelin dont la «vie seigneuriale» consistait entre autre à se baigner dans une baignoire richement décorée, et nous resterons dans la haute société. Laissons derrière nous le 16^{ème} siècle, où les bains connurent tout d'abord une période florissante avant d'être condamnés par la sévère Réforme. Vers la fin du même siècle, les audaces s'étaient, semble-t-il, retirées dans les cercles de courtisans. Un peintre inconnu de l'école de Fontainebleau peignit Gabrielle d'Estrées au bain avec sa soeur, la duchesse de Villars (ill. 13). Il ne faut pas en vouloir à la belle Gabrielle (à gauche sur le tableau), si elle trouve ici des attraits à sa soeur, car elle assumait par ailleurs pleinement son rôle de femme en étant la «maîtresse en titre» du roi Henri IV, auquel elle donna sept enfants avant de mourir à 28 ans.

Nous passons au 18^{ème} siècle et y trouvons une gravure sur cuivre datant de 1781, représentant une charmante dame rococo recevant visite dans son baquet (ill. 14). Elle mérite des louanges, car à l'époque rococo, il était rare que l'on se lave, et encore plus rare que l'on se baigne. Lorsque l'on avait, de ce fait, des démangeaisons, on se servait d'une longue baguette à gratter au bout de laquelle était montée une délicate petite main. Et les messieurs portaient perruque car, par suite de la syphilis qui faisait alors des ravages, ils perdaient généralement leurs cheveux. Toutefois, c'est au *style Louis XVI*, qui fit suite à l'époque rococo, que se rattache la baignoire de chambre en forme de sofa reproduite sur l'illustration 15.

Mais vint ensuite le 19^{ème} siècle, et sa deuxième moitié remit en vogue les procédés médicaux naturels. Une large couche de la société bourgeoise commença à s'y intéresser et à lire les livres de médecine de Kneip, Prsnitz, Canitz, Platen, Bilz, Fischer et autres; or, dans cette littérature, le bain jouissait d'une grande importance. La publicité par annonces, qui était également en voie de développement, faisait de la réclame pour des ustensiles de bain de toutes sortes. Nous reproduisons ici les plus drôles d'entre eux: une baignoire à bascule patentée pour chez soi, qui était à la fois bain de vagues, bain complet, bain de siège et (à l'aide d'une machine à produire la vapeur) bain de vapeur (ill. 16). Et la «baignoire la plus simple et la

plus pratique du monde pour toutes les familles», également patentée, qui basculait latéralement sur roulettes, comme un berceau, et était nommée pour cela bain-basculé (ill. 17).

Il est vrai que les majestés se baignaient autrement. Ainsi par exemple François-Joseph I, pour qui on construisit en 1895 un bain d'apparat à Karlsbad (ill. 18). On raconte que le champagne a de temps à autre pétillé dans cette baignoire, lorsque Katharina Schratt, la maîtresse de l'empereur, venait lui agrémente sa cure. A notre siècle, Haile Selassie, l'ex-Shah Reza Pahlevi, le cosmonaute Gagarine et Claudia Cardinale s'y sont, dit-on, baignés.

Il y aurait encore beaucoup à raconter, mais nous voulons en venir à la conclusion: avec la baignoire à barreaux de la clinique psychiatrique universitaire «Friedmatt» à Bâle, dont le modèle est exposé à l'institut d'histoire de la médecine de l'Université de Zurich (ill. 19). Au début de notre siècle, on donnait dans cette baignoire des bains chauds à certains patients pour les calmer.

C'est ainsi que nous ajoutons le dernier élément à notre palette, sur laquelle figuraient déjà, comme nous l'avons vu, le meurtre, les soins corporels, l'érotisme, l'hospitalité, la sociabilité, l'origine de la Confédération Helvétique et les soins aux malades.

Nous pouvons nous épargner de parler de nos baignoires actuelles. Dans le domaine privé, elles ont une «forme anatomique» et font objet de l'action «gaies salles-de-bains». Dans le secteur médical, elles ont un «design» et constituent de véritables chefs-d'oeuvre de technique. Ce que nous avons décrit se rattache au domaine de la nostalgie. La nostalgie en images. Mais nous avons aussi rencontré la nostalgie en acte! Au Centovalli, dans la maison de vacances rénovée d'un médecin bâlois: au sous-sol, il y avait une salle de bains non carrelée, mais équipée par contre d'un baquet de bois comme sainte Radegonde en utilisait un autrefois pour ses malades! «Il n'y a rien de bon, sauf si on le fait», dirait à ce propos Erich Kaestner s'il vivait encore!

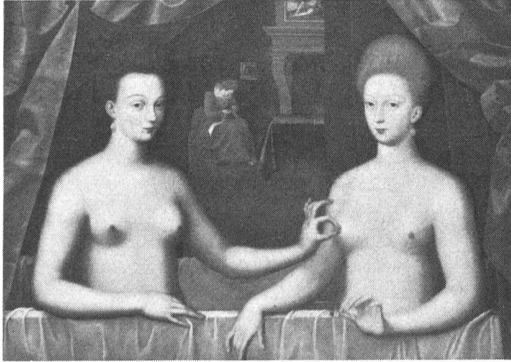
P.S.: Il restait à nos années quatre-vingt de pousser la nostalgie jusqu'à l'absurde: Dans sa propriété de Nouvelle-Zélande, le peintre surréaliste de renom international Hundertwasser a planté une baignoire achetée à Vienne en pleine verdure (ill. 20). La baignoire est chauffée au feu de bois et lorsque Hundertwasser la quitte pour faire le tour du propriétaire, cela lui prend trois jours. Tout autre commentaire à ce sujet nous apparaît superflu. —

9) voir le *Physiothérapeute* 6/80 page 19 et 1/81 page 21

Illustrations pour l'article «De l'attrait des baignoires»

(fin)

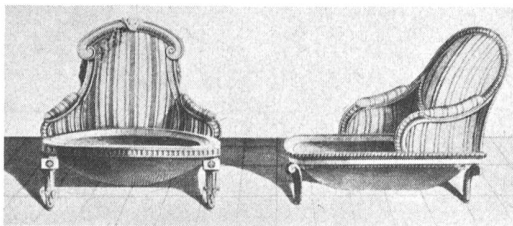
(Les illustrations sont extraites de la collection intitulée «La physiothérapie à travers l'histoire et l'art», appartenant aux sociétés Fango Co. GmbH, 8640 Rapperswil, et Physio-Service SA, 1023 Crissier)



Ill. 13:
Gabrielle d'Estrées (à gauche) au bain avec sa soeur, la duchesse de Villars. Peintre inconnu de l'école de Fontainebleau, 2ème moitié du 16ème siècle. (Gabrielle d'Estrées fut la «maîtresse en titre» de Henri IV).



Ill. 14:
Gravure sur cuivre de 1781: une dame rococo reçoit, selon la coutume de l'époque, de la visite au bain.



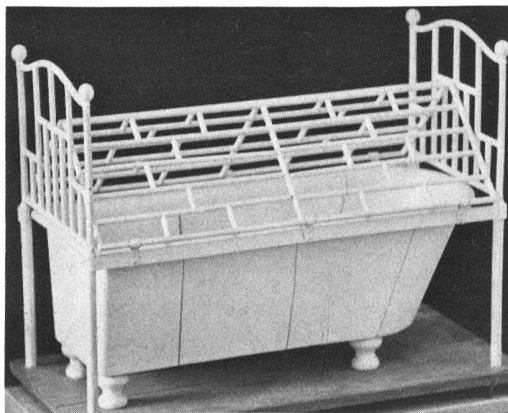
Ill. 15:
Baignoire de chambre en forme de sofa de stype Louis XVI, 2ème moitié du 18ème siècle.



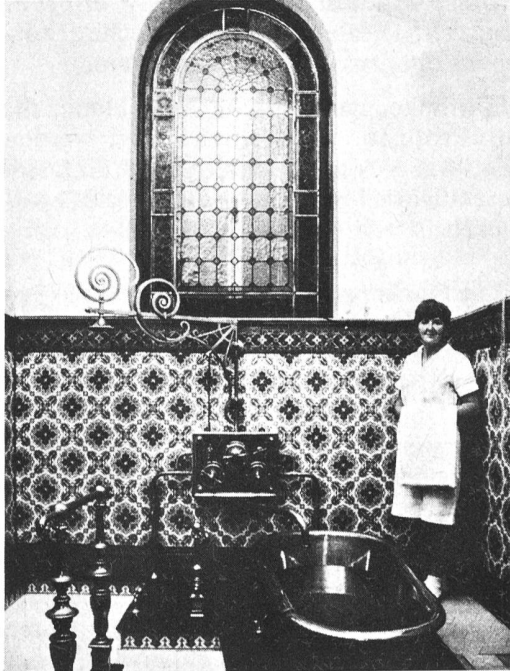
Ill. 16:
Baignoire à bascule, fin du 19ème siècle. Offre à la fois bain de vagues, bain complet, bain de siège et bain de vapeur!



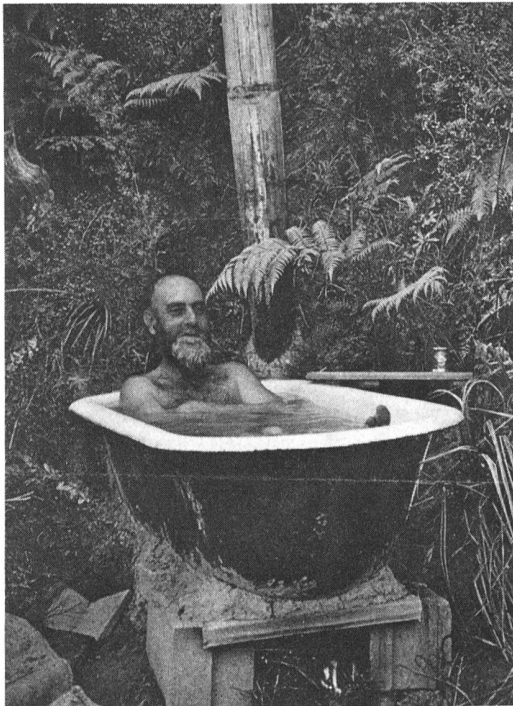
Ill. 17:
Bain-basculé, fin du 19ème siècle. Bascule latéralement comme un berceau!



Ill. 19:
Baignoire à barreaux de la clinique psychiatrique de l'Université de Bâle, début du 20ème siècle. On y donnait des bains chauds calmants.



Ill. 18:
Le bain impérial de Karlsbad/Tchécoslovaquie, construit pour François-Joseph I. Lorsque la maîtresse de l'empereur était là, on s'y baignait dans le champagne.



Ill. 20:
Le peintre surréaliste de renom international Hundertwasser dans sa propriété de Nouvelle-Zélande, dans une baignoire venant de Vienne!

Bilder zum Artikel «Badewannen, interessant gemacht» (Schluss)

(aus der Sammlung «Physiotherapie in Geschichte und Kunst der Fango Co GmbH, 8640 Rapperswil, und der Physio-Service SA, 1023 Crissier)

Abb. 13:
 Gabrielle d'Estée (links) im Bad mit ihrer Schwester, der Herzogin von Villars. Unbekannter Meister der Schule von Fontainebleau. 2. Hälfte des 16. Jahrhunderts (Gabrielle d'Estée war die «maîtresse en titre» von Henrich IV.).

Abb. 14:
 Kupferstich von 1781: Eine Rokkoko-Dame empfängt nach der Sitte der Zeit ihren Besuch im Bad.

Abb. 15:
 Zimmerbadwanne in Form eines Sofas im Louisseize-Stil. 2. Hälfte des 18. Jahrhunderts.

Abb. 16:
 Schaukelbadwanne, Ende des 19. Jahrhunderts. Sie bietet Wellenbad, Vollbad, Sitzbad und Schwitzbad zugleich!

Abb. 17:
 Wiegenbad, Ende des 19. Jahrhunderts. Sie schaukelt seitlich wie eine Wiege!

Abb. 18:
 Das Kaiserbad in Karlsbad/CSR, für Franz Josef I. eingerichtet. Wann die Geliebte des Kaisers da war, sei im Sekt gebadet worden!

Abb. 19:
 Gitterbadwanne aus der psychiatrischen Universitätsklinik, Basel, anfangs 20. Jahrhundert. Warme Bäder waren zur Beruhigung beliebt!

Abb. 20:
 Der international bekannte Surrealist Hundertwasser auf seinem Landgut in Neuseeland in einer Badewanne aus Wien.